

Projet 1 : Le carbone bleu de l'Amérique du Nord : Évaluation du rôle des habitats côtiers dans le bilan du carbone sur le continent	Années de mise en œuvre : 2013 et 2014
Budget prévu pour 2 ans : 450 000 \$ 1^{re} année : 200 000 \$CAN 2^e année : 250 000 \$CAN	
Priorité et objectif stratégiques : <i>Les changements climatiques – une économie à faibles émissions de carbone et Des collectivités et des écosystèmes en santé.</i>	
Résumé du projet : Le carbone bleu est le carbone qui est absorbé par les organismes vivants côtiers et marins et qui se dépose dans les écosystèmes des mêmes milieux, notamment les habitats côtiers tels que les marais salés, les mangroves et les herbiers marins. Ce projet est axé sur un seul élément : le carbone bleu emprisonné dans ces habitats côtiers. Présents dans de nombreux endroits le long des côtes nord-américaines, ces habitats rendent plusieurs services, dont : 1) la séquestration du carbone, c'est-à-dire le processus selon lequel le dioxyde de carbone de l'atmosphère est absorbé et s'accumule dans la biomasse vivante, ce qui se mesure par la quantité de carbone absorbée chaque année; 2) le stockage du carbone, c'est-à-dire le confinement à long terme du carbone dans des matières ou des sédiments végétaux, ce qui se mesure par la masse totale de carbone qui est stockée. Lorsqu'ils sont bien protégés, les habitats qui renferment du carbone bleu fournissent l'un des rares mécanismes naturels agissant contre l'acidification des océans et d'autres effets des changements climatiques, et ils peuvent être à l'origine d'autres avantages comme la sécurité alimentaire et la protection des côtes. Des études récentes indiquent que, chaque année, les mangroves et les marais salés absorbent de deux à quatre fois plus de carbone que des forêts tropicales adultes et stockent de trois à cinq fois plus de carbone pour une surface équivalente que les forêts tropicales. La plupart du carbone bleu côtier s'accumule dans le sol et non dans les matières végétales au-dessus du sol, comme c'est le cas dans les forêts tropicales. Alors que ces habitats côtiers rendent un grand service en absorbant le carbone, leur destruction a de nombreux effets néfastes. Lorsqu'ils sont endommagés ou détruits, non seulement perdent-ils leur capacité de séquestration du carbone, mais celui qui y est emmagasiné s'échappe et contribue ainsi à l'augmentation du taux de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère de même qu'à l'acidité des eaux côtières. Par conséquent, les habitats côtiers endommagés ou détruits passent d'une fonction de puits de carbone à celle d'émetteurs de carbone. Le rôle des habitats côtiers en matière de stockage et d'absorption du carbone subit également l'influence de processus hydrologiques en amont, tels qu'une charge accrue en éléments nutritifs, la sédimentation et les flux de carbone. Ce projet fait partie du groupe de projets sur les changements climatiques et la qualité de l'air qui soutiennent les travaux d'évaluation des émissions et de quantification des puits de carbone, la représentation cartographique du carbone dans les écosystèmes et l'élaboration de méthodes visant à réduire le carbone noir. Une partie de ce groupe de projets pluridisciplinaires fait appel à la recherche sur le carbone côtier et marin ainsi que sur le cycle forestier afin de mieux comprendre le rôle actuel et futur de ces fonctions écosystémiques dans le cycle du carbone en Amérique du Nord. Le projet visera plus particulièrement à faire progresser la conservation et la restauration des « habitats de carbone bleu » (p. ex., les marais salés, les mangroves et les herbiers marins) grâce à l'amélioration des données, de la cartographie ainsi que des méthodes visant	

à établir et à gérer des bilans de carbone adéquats. De plus, le projet cernerait et aiderait à combler les lacunes de la recherche à l'égard de cet élément crucial et nouveau qu'est le carbone dans les écosystèmes, y compris les lacunes en sciences sociales qui sont liées à l'évaluation économique des habitats de carbone bleu. Étant donné que ces habitats ont aussi de nombreux avantages pour les écosystèmes, notamment en servant d'habitats aux poissons et à d'autres espèces sauvages, en prévenant les inondations et en améliorant la qualité de l'eau, le projet soutient aussi les objectifs de la priorité intitulée *Des collectivités et des écosystèmes en santé*, en particulier l'objectif stratégique « Renforcer la résilience des écosystèmes et des collectivités ».

Ce projet consistera :

1. à élaborer des méthodes et des protocoles normalisés en vue de mesurer et de cartographier le taux de séquestration du carbone bleu côtier et sa variabilité, et ce, dans le cadre d'un atelier visant à évaluer plus adéquatement la séquestration, le stockage et les émissions dans les habitats de carbone bleu d'Amérique du Nord;
2. à améliorer la précision des données géospatiales relatives aux habitats de carbone bleu côtiers (en se concentrant surtout sur les marais salés, les mangroves et les herbiers marins) dans les trois pays, en plus de les cartographier en fonction de normes uniformes;
3. à établir des partenariats stratégiques sur le terrain afin de mener des recherches conjointes portant sur d'importantes lacunes et, grâce à ces partenariats, à procéder à la collecte, à la synthèse et à l'analyse des données dans divers emplacements faisant l'objet de recherches en Amérique du Nord.

Le projet donnera aussi lieu à la constitution d'un ensemble commun de données sur les habitats de carbone bleu, notamment des cartes, des relevés de carbone et des rapports sur le potentiel de séquestration et d'émissions, tout en documentant les méthodes, les données et les résultats. Ces informations seront disponibles sur la plateforme nord-américaine d'échange d'informations en ligne sur les changements climatiques ainsi que dans l'Atlas environnemental de l'Amérique du Nord.

Les résultats de ce projet amélioreront la compréhension du rôle actuel et futur des systèmes côtiers dans le cycle du carbone en Amérique du Nord. Ils serviront de base à une meilleure gestion de ces systèmes afin de favoriser les puits de carbone et de réduire ses sources en vue d'atteindre les objectifs d'atténuation des changements climatiques. Le projet permettra tout particulièrement : a) de contribuer à l'élaboration de protocoles et de coefficients d'émission pour le carbone bleu côtier; b) d'améliorer la cartographie, la surveillance, les évaluations des stocks de carbone et la modélisation de la dynamique du carbone dans les marais salés, les mangroves et les herbiers marins (dans une moindre mesure étant donné que cela est moins connu), y compris les émissions provenant d'habitats perturbés; c) de favoriser la gestion et la protection accrues des habitats de carbone bleu en choisissant les meilleures méthodes connues pour réduire les émissions ou protéger le stockage et la séquestration actuels du carbone dans les trois pays.

Résultats à court terme (à mi-parcours)

- Conclusions et recommandations découlant d'un atelier réunissant des spécialistes sur les pratiques exemplaires d'évaluation du carbone bleu.
- Inventaire des données géospatiales sur le carbone bleu côtier dans les trois pays.
- Compilation relativement avancée de cartes des habitats côtiers de carbone bleu.
- Réseau de spécialistes qui se consacrent à l'étude, à la surveillance et à la gestion du carbone bleu côtier dans les trois pays.

- Synthèse des projets de recherche sur le carbone bleu dans les trois pays, y compris une analyse des lacunes dans les recherches.

Résultats à long terme (à la fin du projet)

- Méthodes et protocoles normalisés pour mesurer et cartographier la séquestration, le stockage et les émissions de carbone bleu côtier.
- Informations sur les répercussions des perturbations naturelles ainsi que de l'exploitation des terres et de leur changement d'affectation sur le carbone bleu.
- Achèvement des cartes des habitats de carbone bleu côtier.
- Conclusion de partenariats stratégiques consacrés à d'importants sujets de recherche au moyen de projets sur le terrain et d'échanges d'informations.
- Ensemble commun d'informations, de données et d'analyses provenant d'emplacements de recherche en Amérique du Nord en collaboration avec des partenaires stratégiques afin d'inclure des évaluations de carbone bleu dans les bilans de carbone.
- Lignes directrices plus détaillées, notamment quant à leur portée géographique et à l'actualité des connaissances, afin d'informer les gestionnaires côtiers des pratiques exemplaires en vigueur en matière de protection, de gestion et de restauration des habitats de carbone bleu.

Résultats à plus long terme sur le plan environnemental (après le projet)

Ce projet améliorera la gestion des systèmes côtiers et marins afin de protéger ou de restaurer des puits et des stocks naturels de carbone, ainsi que de réduire les émissions provenant d'habitats perturbés. Cela aidera le Canada, le Mexique et les États-Unis à atteindre leurs objectifs d'atténuation des changements climatiques (p. ex., l'inclusion des habitats non protégés qui séquestrent le carbone dans le réseau planifié d'aires marines protégées). Ce projet sera également une source d'informations importantes pour comprendre et quantifier le cycle du carbone et il fournira des analyses utiles à l'égard des politiques en ce qui concerne des stratégies éventuelles d'atténuation des changements climatiques grâce à la gestion des écosystèmes côtiers, notamment la réduction des émissions découlant du changement d'affectation des terres côtières et de la dégradation des habitats. Le projet renforcera la collaboration des scientifiques travaillant à la cartographie de la couverture végétale à l'aide de la télédétection, à la modélisation des systèmes côtiers et marins en fonction des lignes directrices établies par le Groupe de spécialistes intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), ainsi qu'à la diffusion des résultats pertinents au moyen de la plateforme nord-américaine d'échange d'informations en ligne sur les changements climatiques. Grâce à la collaboration de scientifiques des trois pays, le projet diminuera le chevauchement des activités, harmonisera les méthodes afin d'améliorer la cohérence des analyses et des rapports, et contribuera à la conception et à la mise en service d'outils d'analyse permettant de quantifier les stocks de carbone bleu côtier dans les trois pays.

Tâches nécessaires pour obtenir des résultats sur le plan environnemental :

1. Élaborer des méthodes et des protocoles normalisés en vue de mesurer et de cartographier le taux de séquestration du carbone bleu côtier et sa variabilité, et ce, dans le cadre d'un atelier visant à mieux évaluer la séquestration, le stockage et les émissions dans les habitats de carbone bleu d'Amérique du Nord.
2. Améliorer la précision des données géospatiales relatives aux habitats de carbone bleu côtiers (en se concentrant surtout sur les

- marais salés, les mangroves et les herbiers marins) dans les trois pays, en plus de les cartographier en fonction de normes uniformes.
3. Établir des partenariats stratégiques sur le terrain afin de mener des recherches conjointes portant sur d'importantes lacunes et, grâce à ces partenariats, procéder à la collecte, à la synthèse et à l'analyse des données dans divers emplacements faisant l'objet de recherches en Amérique du Nord.

Tâche 1 : Élaborer des méthodes et des protocoles normalisés en vue de mesurer et de cartographier le taux de séquestration du carbone bleu côtier et sa variabilité, et ce, dans le cadre d'un atelier visant à mieux évaluer la séquestration, le stockage et les émissions dans les habitats de carbone bleu d'Amérique du Nord.

Sous-tâches	Réalisations	Manières dont les sous-tâches et les réalisations contribuent à l'obtention des résultats sur le plan environnemental	Échéancier	Budget en \$CAN (activités)
1.1 Tenue d'ateliers avec des spécialistes afin d'élaborer des méthodes et des protocoles normalisés en vue d'évaluer le taux de séquestration, de stockage et d'émissions du carbone bleu côtier, dont des méthodes de cartographie normalisées afin d'en tirer une meilleure couverture aérienne des habitats côtiers de carbone bleu (les marais salés, les mangroves et les herbiers marins).	- Résultats des ateliers avec les spécialistes afin d'établir des méthodes et des protocoles pour évaluer le carbone bleu, dont un ensemble de méthodes cartographiques normalisées destinées à être diffusées et qui représentent les habitats de carbone bleu à une échelle spatiale adéquate. - Élaboration, diffusion et application d'un ensemble de méthodes et de protocoles normalisés afin d'évaluer le carbone	Offre des pratiques exemplaires d'évaluation du carbone bleu, y compris des facteurs les plus importants touchant la séquestration, le stockage et les taux d'émission, ainsi que les menaces importantes à l'égard des habitats de carbone bleu. Fournit des méthodes d'identification des aires prioritaires de carbone bleu en vue de les protéger, de les restaurer et de les gérer rationnellement afin d'y maximiser la séquestration et le stockage de carbone.	1^{re} année : Un atelier. Incluant l'élaboration d'un protocole cartographique.	1 ^{re} année : 80 000 \$ 2 ^e année : 0 \$

	bleu. Relevé des projets de recherche en cours et prévus (voir la tâche 3).			
1.2 Tenue d'un atelier réunissant des spécialistes du carbone forestier, du carbone bleu et de la cartographie de la couverture terrestre afin de cerner des modèles, des outils et des informations pouvant éclairer les travaux scientifiques sur le carbone bleu.	- Résultats de l'atelier avec un plus grand nombre de spécialistes au sujet de l'utilisation éventuelle des modèles et des informations servant déjà à modéliser le carbone forestier et les changements dans la couverture terrestre en vue d'éclairer les travaux scientifiques sur le carbone bleu. - Plan de travail pour les échanges et la collaboration.	Fournit des informations importantes aux spécialistes du carbone bleu au sujet : a) des effets du carbone dissous qui s'échappe des écosystèmes terrestres vers les systèmes contenant de carbone bleu; b) des données sur les mangroves, les côtes, les estuaires et les systèmes situés sur le littoral qui jouent un rôle important dans la dynamique des systèmes de carbone bleu. Ces données éclairent la cartographie et l'évaluation des aires ainsi que des caractéristiques des systèmes et des modifications qu'ils connaissent. c) Informations sur les perturbations naturelles, l'utilisation des terres et les changements qu'elles	2^e année : un atelier.	1^{re} année : 0 \$ 2^e année : 30 000 \$

		subissent dans les bassins hydrographiques qui alimentent des systèmes aquatiques afin de fournir des premières évaluations des apports de carbone organique dissous et de polluants tels que l'azote et le phosphore.		
Tâche 2 : Améliorer la précision des données géospatiales relatives aux habitats de carbone bleu côtiers (en se concentrant surtout sur les marais salés, les mangroves et les herbiers marins) dans les trois pays, en plus de les cartographier en fonction de normes uniformes.				
Sous-tâches	Réalisations	Manières dont les sous-tâches et les réalisations contribuent à l'obtention des résultats sur le plan environnemental	Échéancier	Budget en \$CAN (activités)
2.1 Compilation de cartes existantes, établissement de nouvelles cartes et relevé des lacunes en matière de données et de méthodes à l'égard de la localisation des habitats côtiers de carbone bleu et des caractéristiques écologiques et environnementales connexes, et ce, en collaboration avec les responsables du Système nord-américain de surveillance des changements dans la	Cartes et données sur la localisation et les caractéristiques des habitats de carbone bleu.	Fournit des données et des cartes permettant d'identifier des aires prioritaires de carbone bleu en vue de les protéger, de les restaurer et de les gérer rationnellement afin d'y maximiser la séquestration et le stockage de carbone, et d'y minimiser les risques.	1^{re} année : Compilation et établissement de cartes 2^e année : Établissement de cartes	1 ^{re} année : 35 000 \$ 2 ^e année : 20 000 \$

couverture terrestre et de l'Atlas environnemental de l'Amérique du Nord, à une échelle spatiale appropriée et en appliquant des normes nord-américaines reconnues (voir la sous-tâche 1.1).				
2.2 Cartographie d'un nombre restreint de changements dans l'affectation des terres et d'autres menaces envers les habitats de carbone bleu, afin de relever les aires les plus susceptibles de subir des pertes et qui pourraient nécessiter des mesures prioritaires de conservation.	• Cartes et données sur les menaces à l'égard des habitats de carbone bleu.	Fournit des données pour l'identification d'aires de conservation prioritaires et l'évaluation des risques.	2^e année : Cartographie des changements et des menaces à l'égard du carbone bleu.	1 ^{re} année : 0 \$ 2 ^e année : 30 000 \$
Tâche 3 : Établir des partenariats stratégiques sur le terrain afin de mener des recherches conjointes portant sur d'importantes lacunes et, grâce à ces partenariats, procéder à la collecte, à la synthèse et à l'analyse des données dans divers emplacements faisant l'objet de recherches en Amérique du Nord.				
Sous-tâches	Réalisations	Manières dont les sous-tâches et les réalisations contribuent à l'obtention des résultats sur le plan environnemental	Échéancier	Budget en \$CAN (activités)
3.1 Synthèse des recherches sur le carbone bleu afin de	• Synthèse des recherches sur le carbone bleu en	Fournit des bases de collaboration et d'orientation des recherches ultérieures	1^{re} année : Synthèse des recherches en	1 ^{re} année : 35 000 \$ 2 ^e année : 10 000 \$

favoriser la collaboration scientifique dans ce domaine qui évolue rapidement et relevé des lacunes dans ces recherches tout en établissant des priorités pour celles à venir, y compris en sciences sociales.	fonction des types d'écosystème. • Base de données sur les projets et les principaux chercheurs dans le domaine du carbone bleu. • Recommandations visant les recherches ultérieures sur le carbone bleu, y compris sur les connaissances en sciences sociales et naturelles, ainsi que sur les répercussions des changements climatiques sur ces habitats.	entre divers partenaires dans ce domaine qui évolue rapidement. Permettra d'établir un bilan des recherches scientifiques en cours sur le carbone bleu en Amérique du Nord.	cours et à venir sur le carbone bleu. 2^e année : Recommandations sur l'orientation des recherches ultérieures et leurs incidences sur la gestion de ces systèmes.	
3.2 Conclusion de partenariats stratégiques sur le terrain afin de mener des recherches conjointes portant sur des lacunes importantes et, grâce à ces partenariats, collecte, synthèse et analyse des données sur les emplacements de recherche choisis en Amérique du Nord.	• Données recueillies dans des emplacements de recherche en Amérique du Nord. • Ensemble commun de données sur les habitats de carbone bleu, y compris des cartes, des évaluations du carbone, et sur son potentiel de séquestration et d'émission.	Répond à des questions importantes en matière de recherche soulevées par les spécialistes nord-américains du carbone bleu afin d'améliorer les évaluations de la séquestration, du stockage et des flux d'émissions de carbone, y compris les répercussions des perturbations naturelles et d'origine humaine.		1^{re} année : 50 000 \$ 2^e année : 140 000 \$

3.3 Recommandations sur l'élaboration de politiques éventuelles et sur les possibilités de gérer la protection et la restauration des habitats de carbone bleu.	- Document d'orientation sur l'élaboration de politiques éventuelles et sur les possibilités de gérer la protection du carbone bleu dans les aires hautement prioritaires. - Consultation obligatoire avec des partenaires de premier plan afin de garantir la valeur des résultats du projet et leur application en vue d'améliorer la gestion des habitats de carbone bleu.	Fournit des conseils pratiques aux décideurs et gestionnaires côtiers quant aux façons de protéger ou d'augmenter la séquestration du carbone grâce à la gestion et à la restauration des habitats de carbone bleu. Fournit des données destinées à la plateforme nord-américaine d'échange d'informations en ligne sur les changements climatiques à des fins d'analyse sur le groupe de projets connexes.		1^{re} année : 0 \$ 2^e année : 20 000 \$
--	--	---	--	--

Expliquer de quelle manière le projet répond aux critères de sélection que le Conseil a énoncés dans le Plan stratégique (voir ci-après).

Tous les projets financés par la CCE visent à appuyer les efforts que déploient les Parties en vue de conserver, de protéger ou d'améliorer l'environnement nord-américain. Les critères énoncés ci-après guideront le Secrétariat, les groupes de travail, les comités et d'autres représentants compétents des Parties au moment d'examiner les activités concertées à soumettre à l'approbation du Conseil dans le cadre des plans opérationnels. Ces critères de sélection ne s'appliquent pas aux activités que finance le programme de subventions du Partenariat nord-américain pour l'action communautaire en environnement.

- *De quelle manière le projet contribue-t-il à l'atteinte des objectifs stratégiques établis par le Conseil et énoncés dans l'actuel Plan stratégique, ou cadrant avec d'autres priorités que le Conseil a entérinées par la suite?*

Ce projet fait partie du groupe de projets sur les changements climatiques et la qualité de l'air qui soutiennent les travaux d'évaluation des émissions et de quantification des puits de carbone, la représentation cartographique du carbone dans les écosystèmes et l'élaboration de méthodes visant à réduire le carbone noir. Une partie de ce groupe de projets pluridisciplinaires fait appel à la recherche sur le carbone côtier et marin ainsi que sur le cycle forestier afin de mieux comprendre le rôle actuel et futur de ces fonctions écosystémiques dans le cycle du carbone en Amérique du Nord. Les résultats des recherches contribueront à une meilleure gestion de ces systèmes afin de protéger et de gérer les puits tout en réduisant les sources, et ce, de façon à atteindre les objectifs d'atténuation des changements

climatiques. Étant donné que ces habitats ont aussi de nombreux avantages pour les écosystèmes, notamment en servant d'habitats aux poissons et à d'autres espèces sauvages, en prévenant les inondations et les marées causées par les tempêtes, et en améliorant la qualité de l'eau, le projet soutient aussi les objectifs de la priorité intitulée *Des collectivités et des écosystèmes en santé*, en particulier l'objectif stratégique « Renforcer la résilience des écosystèmes et des collectivités ».

Au niveau planétaire, tous les ans au cours des deux dernières décennies, les écosystèmes terrestres et marins ont réduit de plus de 50 % les émissions de gaz carbonique d'origine humaine dans l'atmosphère, tel que celui qui résulte du brûlage des combustibles fossiles et des émissions découlant de la déforestation. À l'échelle de l'Amérique du Nord, les forêts et les écosystèmes côtiers et marins jouent un rôle de premier plan dans les bilans nationaux de GES, mais la répartition des sources et des puits de carbone donne lieu à d'importantes différences d'une région à une autre. Il est nécessaire de comprendre le rôle actuel et futur de ces systèmes en Amérique du Nord, notamment les répercussions de la gestion et des changements climatiques, afin de soutenir la gestion durable des puits de carbone dans les forêts et les écosystèmes côtiers et marins.

- *Les objectifs proposés ont-ils une portée nord-américaine? En d'autres termes, de quelle manière les résultats escomptés serviront-ils à protéger l'environnement en Amérique du Nord? (Par exemple, quels résultats les membres du Conseil pourront-ils annoncer à la presse à l'achèvement du projet?)*

Ce projet sera également une source d'informations importantes pour comprendre et quantifier le cycle du carbone et il fournira des analyses utiles à l'égard des politiques en ce qui concerne des stratégies éventuelles d'atténuation des changements climatiques grâce à la gestion des écosystèmes côtiers et marins, notamment la protection des habitats côtiers à titre de puits de carbone et la réduction des émissions provenant de la dégradation des côtes. Le projet renforcera la collaboration des scientifiques, des gestionnaires côtiers et des décideurs nord-américains qui participent à la modélisation des systèmes terrestres et aquatiques en fonction des lignes directrices établies par le GIEC, à la coordination de la cartographie par satellite de la couverture terrestre, et à la diffusion de résultats pertinents au moyen de la plateforme nord-américaine d'échange d'informations en ligne sur les changements climatiques ainsi que par d'autres moyens.

- *Les responsables du projet visent-ils des résultats précis, clairs et concrets, et comment vont-ils mesurer les progrès accomplis en fonction de ces résultats au fil du temps? Énumérer les moyens d'évaluation du rendement qui seront utilisés pour mesurer le degré de réussite en fonction des résultats obtenus.*

Le projet donnera lieu aux réalisations suivantes : un ensemble de méthodes et de protocoles normalisés afin d'évaluer et de cartographier le carbone bleu; un ensemble de méthodes normalisées afin de cartographier les habitats de carbone bleu; des cartes et des données sur les emplacements et les caractéristiques des habitats de carbone bleu en Amérique du Nord; une synthèse des recherches scientifiques en cours sur le carbone bleu en Amérique du Nord; un ensemble de données sur la séquestration et le stockage du carbone dans des emplacements déterminés d'Amérique du Nord; des recommandations de politiques sur la gestion de régions hautement prioritaires relativement au carbone bleu. Les progrès seront évalués : 1) à court terme, par la constitution d'un nouveau groupe de spécialistes du carbone bleu, du carbone forestier et de la couverture terrestre, l'établissement d'un plan de travail collaboratif pour ce groupe, et d'un atelier auquel participeront des partenaires afin d'élaborer les résultats anticipés; 2) à moyen terme, par l'élaboration de méthodes et de protocoles normalisés, et des ensembles de données géoréférencées originales sur l'Amérique du Nord; 3) à long terme, par la diffusion de méthodes normalisées et de données géoréférencées originales à l'intention des spécialistes du

carbone bleu et de domaines connexes. En fin de compte, le projet s'avérera fructueux grâce à l'utilisation, par les spécialistes du carbone bleu et de domaines connexes, d'une plus importante base de connaissances et d'outils originaux qui éclairent les travaux scientifiques sur le carbone bleu et la gestion des habitats qui en contiennent, et ce, dans le contexte de l'atténuation des changements climatiques et de l'adaptation à ces changements.

- *Pour quelles raisons les Parties estiment-elles que la CCE constitue le moyen le plus efficace de mettre en œuvre le projet, compte tenu des éléments suivants :*
 - *La valeur ajoutée que procure le fait de mettre ce projet en œuvre dans le cadre du programme concerté de la CCE?*
 - *Tous les autres organismes publics, privés ou sociaux qui entreprennent de telles activités?*
 - *Possibilités de coopérer et d'exploiter les ressources avec ces organismes?*
 - *Les responsables du projet proposent-ils un calendrier précis de mise en œuvre des activités, incluant une date d'échéance de la participation de la CCE? Indiquer, au besoin, de quelle manière les travaux se poursuivront après cette date.*
 - *Les liens pertinents avec d'autres projets de la CCE, passés ou en cours, afin d'établir des synergies, de tirer parti de l'expérience acquise ou d'éviter des chevauchements de travaux?*

Le projet poursuit et complète les travaux précédents et en cours de la CCE visant à contribuer aux importants travaux scientifiques que nécessite le carbone bleu, et à appliquer les connaissances qui en découleront à une meilleure gestion de ces habitats cruciaux pour la séquestration du carbone. De plus, le fait de disposer d'une plateforme commune de cartographie en ligne qui permet de rassembler les informations sur le carbone terrestre et côtier en Amérique du Nord constituera un instrument précieux pour les chercheurs. Étant donné que le carbone bleu est un domaine de recherche assez nouveau, le potentiel de séquestration, de stockage et d'émissions dans les écosystèmes côtiers d'Amérique du Nord demeure relativement méconnu. Grâce à la collaboration de scientifiques des trois pays, le projet sera la première activité à donner lieu à une collaboration à ce sujet à l'échelle continentale. Une étude préliminaire réalisée en 2011 et 2012, dans le cadre du projet de la CCE intitulé *Sources et stockage de carbone dans les écosystèmes : informations nécessaires en vue de quantifier et de gérer les réductions d'émissions de gaz à effet de serre*, a consisté à cerner les besoins d'harmonisation des données et des cartes, à constituer un groupe de spécialistes continentaux et à faire progresser les recherches sur la manière de quantifier le carbone bleu. Le projet réduira les chevauchements dans les travaux, harmonisera les méthodes afin d'améliorer la cohérence des analyses et des rapports, tirera parti des travaux déjà réalisés sur le carbone forestier et les changements d'affectation des terres, et collaborera à l'élaboration et à l'utilisation d'outils et de modèles d'analyse que pourront utiliser les trois pays. La CCE a appuyé plusieurs groupes et activités semblables, dont le North American Carbon Modeling Group et le North American Land Cover Monitoring System. Un atelier réunissant les groupes de spécialistes de la cartographie, de la modélisation des forêts et du carbone bleu contribueront à l'établissement d'un plan de travail sur les échanges et la collaboration, ainsi que sur le transfert de pratiques exemplaires. Le projet de 2011 et 2012 intitulé *Participation des collectivités à la conservation de la biodiversité marine grâce au Réseau nord-américain d'aires marines protégées* a permis de produire le *Guide à l'intention des planificateurs et des gestionnaires pour la création de réseaux d'aires marines protégées résilientes dans le contexte des changements climatiques* et des *Scientific Guidelines for Designing Resilient Marine Protected Area Networks in a Changing Climate* (Lignes directrices scientifiques relatives à la constitution de réseaux d'aires marines protégées résilientes dans le contexte des changements climatiques). Ces deux documents, qui fournissent certains renseignements concernant les travaux scientifiques sur le carbone bleu et sa gestion dans les aires marines protégées, constituent des fondements adéquats pour élargir la portée de ces travaux à d'autres régions et aux méthodes scientifiques les plus avant-gardistes.

Le travail réalisé dans le cadre de ce projet fournira aux spécialistes nord-américains du carbone bleu assez d'informations et de données pour leur permettre de cerner les possibilités et les partenariats qui permettront de faire progresser les évaluations de la contribution du carbone bleu en Amérique du Nord. Il est prévu que le projet jette les bases de travaux collaboratifs à l'extérieur de la CCE.

- *Les responsables du projet ont-ils défini assez clairement les éléments suivants :*
 - *Le public cible ainsi que sa réceptivité et sa capacité à se servir de l'information qui peut découler du projet?*
 - *Les bénéficiaires des activités de renforcement des capacités qui pourraient être intégrées au projet?*
 - *Les intervenants appropriés, en accordant une attention particulière aux collectivités, aux établissements d'enseignement, aux ONG et au secteur privé, ainsi qu'à leur contribution à l'obtention de résultats fructueux?*

Au cours de ce projet, la CCE tablera sur les travaux déjà réalisés au sujet du carbone forestier et de la cartographie de la couverture terrestre afin que ces investissements soient bénéfiques relativement aux nouvelles activités sur le carbone bleu et sa gestion en Amérique du Nord. Outre ces travaux, la CCE considère que le carbone bleu représente un élément clé en vue de constituer des réseaux d'aires marines protégées résilientes aux changements climatiques, et elle a financé la *Blue Carbon Scoping Study* (Étude exploratoire sur le carbone bleu) afin d'avoir un aperçu général de la cartographie de ce carbone en Amérique du Nord.

Le projet donnera aussi lieu à une étroite collaboration avec les organismes et les ONG nord-américains et internationaux afin d'éviter tout chevauchement de travaux, et d'évaluer et d'adapter les nouvelles recherches et les nouveaux outils pour les rendre applicables dans le contexte nord-américain. En donnant lieu à des travaux en collaboration avec ces partenaires, le projet permettra de veiller à ce que les résultats des travaux soient utiles aux décideurs et aux gestionnaires des habitats de carbone bleu.

Ces projets et organismes comprennent :

- *L'United States Interagency Blue Carbon Workgroup* (Groupe de travail américain inter-organismes sur le carbone bleu) composé de représentants d'organismes fédéraux qui s'intéressent aux activités nationales et internationales concernant le carbone bleu. Ce groupe se réunit depuis deux ans, principalement afin d'échanger des informations et d'établir des relations de travail entre les organismes. Les organismes qui participent régulièrement à ces réunions comptent l'EPA, l'USGS, l'USFWS, le State Department, l'USAID et la NOAA.
- Pêches et Océans Canada (POC), qui a constitué en 2011 un fonds de subvention par voie de concours afin d'avoir une connaissance scientifique plus exhaustive des répercussions des changements climatiques. Ce fonds est destiné à faire progresser les connaissances scientifiques et techniques dans des domaines prioritaires : le Nord canadien, l'infrastructure marine et d'eau douce et les répercussions sur les écosystèmes marins et d'eau douce. Dans le cadre du processus d'élaboration du présent projet, le Groupe de travail sur la conservation marine de la CCE a pu entrer en contact avec des spécialistes du carbone bleu des trois pays et a reçu un fort appui relativement au projet. La CCE a l'intention de renforcer ce processus de collaboration avec les organismes fédéraux, les ONG, les organismes internationaux et d'autres entités afin de mettre en œuvre le projet.
- Parcs Canada travaille de concert avec la Simon Fraser University afin de déterminer les flux réels de carbone et les stocks de carbone dans les lacs de plusieurs parcs nationaux de l'Ouest canadien.

- La *Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas* (CONANP, Commission nationale des aires protégées) du Mexique, en coordination avec la *Comisión Nacional Forestal* (CONAFOR, Commission nationale des forêts), le *Fondo Mexicano para la Conservación de la Naturaleza* (FMCN, Fonds mexicain pour la conservation de la nature), le *Centro de Investigación y des Estudios Avanzados* de Mérida (Cinvestav-Mérida), l'US Forest Service (USFS) et l'US Agency for International Development (USAID) ont entrepris un projet qui permettra d'évaluer les mangroves en relation avec l'atténuation des changements climatiques. Le projet vise à élaborer une méthode pour déterminer la structure et la présence de carbone dans les mangroves des aires protégées du Mexique, à fournir une première évaluation de l'état de ces mangroves, à formuler un ensemble de recommandations sur la conservation et la restauration des peuplements locaux de mangroves et l'atténuation des effets des changements climatiques dans ces peuplements, ainsi qu'à disposer d'un protocole validé d'échantillonnage, de classification, de localisation des peuplements de mangroves, et d'évaluation du carbone en fonction de leur type. Ce projet a été mené dans la réserve de la biosphère Sian Ka'an en 2011, a été reproduit ensuite dans la réserve de la biosphère La Encrucijada en 2012, et sera reproduit dans celle de Marismas Nacionales Nayarit en 2013. Les résultats dans la réserve de Sian Ka'an montrent que les stocks de carbone dépendent de la taille des mangroves et que le taux de phosphore dans le sol limite la séquestration du carbone. Les terres humides côtières de Sian Ka'an, qui couvrent une superficie d'environ 172 176 hectares, pourraient contenir jusqu'à 58 millions de tonnes métriques de carbone.
- L'United States Forest Service (USFS) et des organismes du Mexique (CONAFOR, CONABIO et CONANP) ont entrepris des activités afin de cartographier, de surveiller et d'évaluer les stocks de carbone, et de modéliser la dynamique du carbone dans les mangroves. Ces organismes envisagent d'établir des emplacements permanents de surveillance du carbone dans les aires protégées du Mexique. L'ensemble de données spatiales à haute résolution sur les mangroves de la planète qu'a élaboré M. Chandra Giri, de l'United States Geological Survey (USGS), et d'autres chercheurs pourront servir de modèles pour cartographier des marais salés et des herbiers marins.
- Restore America's Estuaries (RAE) est un organisme américain sans but lucratif dont la mission consiste à préserver le réseau d'estuaires des États-Unis en protégeant et en restaurant les terres et les eaux essentielles à la richesse et à la diversité de la vie côtière. À titre de stratégie essentielle d'adaptation aux changements climatiques, ainsi que pour en atténuer les effets, le RAE dirige actuellement un projet visant à intégrer la restauration, la protection, la création et la conservation des milieux humides tidaux aux marchés du carbone. Il pilote également une étude sur la côte nord-ouest du Pacifique qui donne lieu à une analyse de la capacité éventuelle des marchés du carbone à soutenir la restauration des bassins hydrographiques, ainsi qu'une proposition de projet dans le golfe du Mexique.
- Conservation International (CI) est un organisme sans but lucratif qui milite en faveur d'une planète saine et productive grâce à la science, aux politiques et aux travaux sur le terrain. Il pilote actuellement un certain nombre de travaux dans le domaine du carbone bleu, notamment ceux du Blue Carbon Science Work Group, un groupe international qui se réunit environ deux fois par an et qui est en train d'élaborer un manuel d'une portée mondiale sur les méthodes liées au carbone bleu, et de constituer des archives de données mondiales sur le carbone bleu.